

CHATEAU DE LANGEAIS

Valeur : 0,60 F

Couleurs : bistre, bleu foncé, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par PHEULPIN

Format horizontal 22 × 36

(Dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 4 mai 1968 à LANGEAIS (Indre-et-Loire) ;

générale, à partir du 6 mai 1968 dans tous les bureaux de poste.

Dans ce jardin de résidences royales et princières qu'est la Touraine, où la Renaissance a substitué au souci de la sécurité celui du décor et de l'agrément, Langeais tient une place à part. Alors que la structure du château fort n'est plus guère, partout ailleurs, qu'un thème symbolique légué par la tradition ou imposé par l'habitude, Langeais présente, au contraire, le type accompli de la forteresse médiévale, et dans son intégrité : le château est resté jusqu'à nous tel qu'il avait été conçu et bâti au ^{xv}^e siècle.

La situation de Langeais sur le flanc occidental de Tours avait assigné à ce lieu un rôle militaire, tantôt celui d'une place protégeant l'accès de la capitale de la province, tantôt celui d'un poste avancé pour les agresseurs venus de l'Ouest : les vestiges du donjon de Foulques Nerra, qui datent du ^x^e siècle, sont le témoin de l'ancienneté de ce rôle. Mais c'est tout ce qui subsiste de l'ancienne forteresse construite en 994 par le terrible « Faucon noir », prototype du brigand féodal. L'antique muraille du donjon domine les jardins et la cour intérieure du château édifié par Louis XI, en contrebas du premier, entre 1565 et 1568.

Impératif militaire encore : c'est à un moment d'insécurité, lors des troubles provoqués par une révolte féodale, la Ligue dite « du Bien public », que Louis XI décida la construction de la nouvelle forteresse qui, à l'Ouest, devait protéger les résidences royales de Tours, Plessis-lès-Tours et Amboise, sièges du gouvernement, Chaumont les couvrant à l'Est, Chinon et Loches au Midi.

Un grand événement illustre le château de Langeais : le mariage de Charles VIII et de la duchesse Anne, célébré le 6 décembre 1491, qui devait entraîner la réunion de la Bretagne à la France.

Avec ses hautes murailles, ses étroites fenêtres à meneaux, ses grosses tours rondes, sa ceinture de créneaux et de mâchicoulis, Langeais offre à l'extérieur l'image idéale du château fort dans toute

sa puissance et toute sa sévérité. Une des caractéristiques de cette façade — innovation de l'architecture militaire du Moyen Age finissant — est la continuité du chemin de ronde qui, à un même niveau, enveloppe tout le bâtiment, tours comprises.

La façade intérieure sur la cour et les jardins, avec les tours octogonales des escaliers, les hautes lucarnes de pierre qui se détachent sur la toiture, est moins austère et donne à ce côté du château son aspect de résidence, mais reste sobre.

L'unité de style, très remarquable, est due à la rapidité avec laquelle l'édifice fut construit, et elle a survécu aux siècles. Pourquoi ? Jusqu'à Louis XIII, il appartient à la Couronne ; le roi n'en accordait donc que la jouissance à titre précaire ou viager : aussi les châtelains ne furent-ils guère tentés — même pendant la grande mutation du ^{xvi}^e siècle — d'y faire des transformations coûteuses. Par la suite (à partir de 1631), il est probable que ses propriétaires successifs ont été détournés des projets de changements architecturaux par les dimensions et la robustesse de la construction.

La même unité apparaît à l'intérieur, dans le décor et l'ameublement : le dernier propriétaire du château, de 1886 à 1904, Jacques Siegfried, qui en fit don à l'Institut de France, se consacra à ces aménagements dans un souci de scrupuleuse exactitude historique, poussé jusque dans les détails : il a voulu donner à l'intérieur du monument l'aspect qu'il aurait pu avoir à l'époque de la construction.

Meubles et boiseries sont, soit d'origine, soit copiés sur des pièces authentiques, les uns du ^{xv}^e, les autres du ^{xvi}^e siècle. Mais l'élément le plus frappant de ce véritable musée est une admirable collection de tapisseries de style gothique et renaissant. Décor et mobilier donnent au château un caractère accueillant et vivant qui contraste avec son extérieur sévère.

